

*"Toutes les extrémités du monde se souviendront et se tourneront vers le Seigneur, et toutes les tribus des nations se prosterneront devant toi. Car le royaume est au Seigneur, et il est le gouverneur parmi les nations." (Psaume 22:28,29)*

Nous commémorerons la mort de notre Seigneur  
**Le Mardi 4 Avril 2023, après 18 h**

**N° 669 : Novembre - Décembre 2022**

### **Sommaire**

#### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

La joie qui était réservée à Jésus.....2

#### **ETUDES DE LA BIBLE**

Une exhortation au repentir.....16

Exerce la piété et la justice.....18

La foi et la raison.....21

#### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Phares de lumière dans un monde  
de ténèbres (2/2).....25

### La joie qui était réservée à Jésus

*"Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu".* (Hébreux 12:2)

La fête de Noël et de la fin d'année est une période de l'année où beaucoup d'hommes renouvellent leur espoir de "paix" sur la terre et de "bonne volonté envers les hommes". C'est aussi un moment où les gens contemplant les paroles de l'ange, adressées aux bergers : *"Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie"* (Luc 2:10-14). Pour la plupart des gens, cependant, ces pensées ne se traduisent pas par l'assurance que la paix, la bonne volonté ou une grande joie viendront un jour pour tous les peuples.

Beaucoup peuvent s'étonner que Jésus lui-même ait eu une telle joie, et aussi l'assurance confiante, que la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes viendraient en temps voulu. En fait, c'est la perspective de cette *"joie qui lui était réservée"*, comme le dit notre texte d'introduction, qui a permis au Maître de

supporter la croix, *"en méprisant l'ignominie"*. Cette joie de Jésus est au centre de notre réflexion dans les pages qui suivent, alors que nous passons en revue certaines des merveilleuses dispositions et bénédictions divines réservées à la création humaine de Dieu.

## **LA JOIE, UN OBJECTIF LOUABLE**

Être joyeux est un objectif digne de toutes les créatures intelligentes de Dieu, car c'est l'état normal de ceux qui cherchent à lui obéir. La race humaine a beaucoup souffert et a été généralement malheureuse à cause du péché et de ses effets. Il était inévitable que Jésus souffre - non pas pour son propre péché, car il n'en avait pas - mais à cause du péché des autres. *"Il a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs"*, comme le dit Paul (Hébreux 7:26 ; 12:3).

Dès son baptême au Jourdain, lorsqu'il a conclu une alliance avec son Père céleste pour faire tout ce qui était écrit de lui dans le "rouleau du livre", Jésus savait qu'il devait prendre la place du pécheur dans la mort (Hébreux 10:7). Il savait donc que le chemin qui s'ouvrait devant lui était difficile, parsemé de nombreuses épreuves et menant finalement à la mort. Cependant, l'assurance que son Père le guiderait et le fortifierait en toute occasion était une source constante de joie pour le Maître, et c'est une joie qu'il a transmise à ses disciples.

## L'EXISTENCE PRÉHUMAINE DE JÉSUS

La question se pose naturellement de savoir à quel moment la joie qui a permis à Jésus d'endurer la croix, et qui sera en temps voulu "pour tous les hommes", lui a été réservée. Les Écritures ne sont pas explicites quant au degré d'information que le Père céleste a donné à son Fils bien-aimé durant son existence préhumaine au sujet de sa future mission terrestre.

Des étudiants sincères de la Bible ont cru que la conversation rapportée dans Ésaïe 6:8 n'était pas seulement entre Ésaïe et Jéhovah, mais qu'en raison de l'utilisation du mot "nous", elle incluait également le cher Fils de Dieu, comme dans le récit de la création de l'homme enregistré dans Genèse 1:26. D'où la question concernant les terribles résultats du péché, et qui serait l'émissaire qui aiderait à l'éliminer sur la terre, le Fils répondit : *"Me voici ; envoie-moi"*.

Nous savons que la venue de Jésus sur terre était entièrement volontaire. Il avait un amour suprême pour le Père céleste, et était totalement dévoué à l'accomplissement de sa volonté. Il avait une confiance absolue dans le fait que la volonté de son Père à son égard serait juste et équitable. Cela aurait été une motivation suffisante pour que le Fils de Dieu se soit *"dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes"* (Philippiens 2:7).

## LES PROMESSES FAITES

Nous ne pouvons pas être sûrs des choses qui ne sont pas clairement révélées dans les Écritures, mais nous pouvons nous réjouir de celles qui le sont. Les promesses que le Père céleste a faites à Jésus sont nombreuses. Il les connaissait sans aucun doute et s'en réjouissait, surtout après que *"les cieux se soient ouverts"* et qu'il vit l'Esprit de Dieu descendre et venir sur lui au moment de son baptême (Matthieu 3:16).

Dans une prophétie sur les cruelles souffrances infligées à Jésus pendant qu'il était suspendu à la croix, il est dit qu'il dira à son Père : *"Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère"* (Psaume 22:10). Cela indique que, dès son plus jeune âge, Jésus commençait à ressentir sa relation spéciale avec Dieu.

Lors de sa visite au Temple, alors qu'il avait douze ans, Jésus a donné comme explication à ses parents : *"Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?"* (Luc 2:49). Cette question indique que, même à ce moment-là, il savait dans une certaine mesure qu'il avait une mission spéciale, divine, à accomplir. Le récit nous dit qu'après cela, il est resté soumis à ses parents jusqu'à l'âge de trente ans (Luc 2:51 ; 3:23). Apparemment, en interrogeant les docteurs de la loi, il a appris qu'il ne pouvait pas commencer correctement une mission de sacrificateur pour Dieu avant d'avoir trente ans.

Ce n'est qu'après l'arrivée de l'Esprit saint sur le Maître qu'il a pu saisir toute la portée de sa mission, et c'est alors qu'il a compris et apprécié les précieuses promesses de son Père qui lui annonçaient la joie qui suivrait son fidèle travail de sacrifice. L'apôtre Pierre, a parlé du témoignage prophétique *"qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies"* (1 Pierre 1: 11).

## **CE QUE DIT ESAÏE**

L'une des promesses les plus remarquables à cet égard, qui a dû avoir beaucoup de signification pour Jésus, est dans le 53<sup>ème</sup> chapitre d'Esaië. Les neuf premiers versets du chapitre sont prophétiques sur les "souffrances du Christ", tandis que les trois derniers concernent la "gloire qui doit suivre". Quelle joie ont dû être pour Jésus les informations contenues dans ces versets ! Jéhovah a promis : *"Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains "*(Esaië 53:10).

Jésus a sans doute compris que "sa semence", ou sa progéniture, mentionnée dans cette promesse, serait le monde restauré de l'humanité. C'était une joie désintéressée qu'il avait devant lui, le saint plaisir de ramener à la vie la race pécheresse et déchue. C'était la même joie que celle exprimée aux bergers par l'ange la

nuit de sa naissance à Bethléem, une joie "qui sera pour tous les peuples".

Pour parvenir à ce résultat glorieux, il fallait que les jours de Jésus soient "prolongés". Ainsi, s'il devait mourir en tant que Rédempteur de l'homme, et donc être "retranché de la terre des vivants", sa mort ne serait pas définitive, car il devait revivre et avoir le privilège de donner la vie aux autres. Bien qu'il ait "plu au Seigneur de le briser par la souffrance", parce que c'était une partie essentielle de l'œuvre rédemptrice, le "plaisir" de Jéhovah, tel qu'il est révélé dans son plan de bénir toutes les familles de la terre, était de "prospérer" dans la main de son Fils.

Quelle grande satisfaction il y aura à voir la race humaine entièrement restaurée à la perfection et à la vie ! Quelle merveilleuse joie que celle que Dieu a réservée à son Fils bien-aimé pour qu'il ait la force de supporter la croix !

Dans la suite de la prophétie d'Esaië, au verset 11, Jésus devait être ce "serviteur juste" qui "justifierait beaucoup d'hommes, Et il se chargera de leurs iniquités. Comme cette connaissance a dû le fortifier pour supporter la croix et mépriser la honte ! Toute honte temporaire qui pourrait être accumulée sur lui par la "contradiction des pécheurs" pourrait-elle être comparée à cette joie incommensurable de fournir à toute l'humanité une occasion de vie éternelle sur la terre, lorsque "les morts, petits et grands, se tiendront devant Dieu" ?

## "UNE PART AVEC LES GRANDS"

Le dernier verset d'Ésaïe 53 contient une autre promesse inspirante pour Jésus. Ici, le Père dit qu'en raison de la fidélité de son Fils, "Je lui donnerai une part avec les grands". Les Écritures indiquent qu'après avoir été oint par le saint Esprit, Jésus a été capable de se souvenir de sa vie préhumaine avec le Père céleste. C'est ce que montre sa prière : *"Et maintenant toi, Père, glorifie-moi ... de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût "*(Jean 17:5).

Jésus savait ce que cela signifiait d'être associé à son Père, et la joie d'être en sa présence. La promesse qu'il recevrait à nouveau "une part avec les grands" signifiait plus pour lui qu'aucun d'entre nous n'est capable d'apprécier. La joie qui lui était réservée était en effet *"une joie ineffable et glorieuse"*(1 Pierre 1,8).

Le Psaume 22 est une autre prophétie des souffrances du Christ et de la gloire qui doit suivre. Les versets 8 et 9 décrivent les moqueries et le mépris dont le Maître faisait l'objet à cette époque : *"Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête. Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime !"*

Ces paroles furent accomplies par les principaux sacrificateurs, qui se moquèrent de Jésus en disant : *"Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu"* (Matthieu 27:43). Alors que

Jésus était cloué, souffrant et mourant sur la croix, un autre incident s'est produit, mentionné dans le 22<sup>ème</sup> psaume : *"Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique"* (verset 18). Jésus, avec son discernement spirituel parfait et clair, n'a pas pu s'empêcher de remarquer ces accomplissements de la prophétie.

Cette prophétie de David dans le psaume 22 ne concerne cependant pas exclusivement les souffrances et la mort de Jésus, car elle lui a aussi réservé une vision merveilleuse de la joie qui lui a permis d'endurer la croix. Le verset 23 dit : *"Je publierai ton nom parmi mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée"*. L'apôtre Paul cite ce passage et indique que les "frères" dont il est question sont les membres du corps du Christ. Cela signifie qu'alors que Jésus était sur la croix, il était encouragé par la perspective d'avoir ces frères associés à lui dans la gloire.

## **UN ROYAUME PROMIS**

Dans la prophétie du psalmiste, Jésus a également vu les bénédictions du royaume venir à l'humanité : *"Toutes les extrémités du monde se souviendront et se tourneront vers le Seigneur, et toutes les tribus des nations se prosterneront devant toi. Car le royaume est au Seigneur, et il est le gouverneur parmi les nations"* (Psaume 22:28,29). Quelle joie ce fut pour Jésus, sur la croix, de savoir que toute l'humanité se tournera vers le Seigneur. C'est un autre élément clé de la

*"bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie"* annoncée par l'ange au moment de la naissance de Jésus.

Paul nous dit que *"Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même"* et, alors que Jésus mourait au Calvaire, il s'est rendu compte que sa mort était un élément essentiel de cette œuvre de réconciliation (2 Corinthiens 5:19). Cette prophétie lui a donné la force de répondre au voleur qui demandait : *"Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne"*, ce à quoi le Maître répondit : *"Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis"* (Luc 23:42,43). Alors, comme David l'a prophétisé, *"toutes les extrémités du monde"* se tourneront vers Dieu.

Peut-être que tout ce que le voleur savait du royaume à venir de Jésus, c'était en lisant l'inscription au sommet de la croix, *"Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs"*, qui indiquait le "crime" pour lequel il était crucifié (Matthieu 27:37). Cependant, Jésus savait plus que cela. Il savait que, même s'il était alors tué par ses ennemis, les promesses de royaume de son Père étaient sûres. Jésus savait que Satan ne serait pas éternellement le prince du monde et que, au moment voulu par son Père, toutes les extrémités du monde auraient la possibilité, dans des conditions justes et équitables, de se tourner vers Dieu. Comme Jésus a dû se réjouir d'une perspective aussi glorieuse !

## "EN TOI JE METS MA CONFIANCE".

Le psaume 16 est une autre prophétie qui s'applique à Jésus pendant son ministère terrestre, au cours duquel il a donné sa vie en tant que Rédempteur du monde. Il est semblable au Psaume 22 en ce qu'il prévoit à la fois la souffrance et la joie future de Jésus. La plus grande partie du Psaume 22, cependant, décrit ses souffrances, et seuls quelques versets parlent de la joie. Le Psaume 16 ne fait qu'incidemment mention des souffrances, tandis que la plus grande partie de la prophétie décrit la grande confiance de Jésus en son Père, et son espoir certain de l'issue glorieuse.

*"Garde-moi, ô Dieu ! Car je cherche en toi mon refuge"*, lit-on dans le premier verset (Psaume 16:1). Jésus savait que sa mission en tant qu'être humain était de mourir. Il a dit à son sujet : *"Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde"* (Jean 6:51). Jésus était sûr que cela ne signifierait pas la mort éternelle. C'est en toute confiance qu'il a prié, comme l'a prophétisé David, *"Sauve-moi, ô Dieu"*. Sa confiance découlait de sa détermination à être fidèle et pleinement obéissant à son Père, et à lui seul.

Jésus avait compris que sa "coupe" d'épreuves lui avait été donnée par Dieu, et c'est pourquoi, dans le jardin de Gethsémané, il a dit à Pierre : *"Remets ton épée dans le fourreau ; Ne*

*boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?"*

Pourquoi ne boirait-il pas cette coupe, raisonna Jésus, alors qu'un héritage si glorieux l'attendait, et qu'en fin de compte une grande joie viendrait "pour tous les peuples" ! *"J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux ; Quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, Et mon corps repose en sécurité"* (Psaume 16:8,9).

Ayant son Père céleste comme aide, Jésus était confiant dans la victoire et pouvait dire : *"Je ne chancelle pas."* Il a librement reconnu à ses disciples que, par lui-même, il ne pouvait rien faire. Ses paroles étaient celles que le Père lui donnait à dire, et les œuvres qu'il accomplissait étaient également celles de son Père (Jean 5:19,30 ; 8:28). Il reconnaissait que Dieu était à sa droite à tout moment, et qu'on pouvait compter sur lui. *"Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours"*, priait Jésus avec confiance (Jean 11:42). Ceci étant vrai, Jésus se sentait en sécurité, assuré qu'il ne pourrait pas être éloigné de cette position de faveur bénie auprès de son Dieu.

Cela a réjoui le cœur du Maître malgré l'inimitié amère de ses adversaires, et comme il l'a dit, *"Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; Et même ma chair reposera avec espérance"*. C'était une espérance fondée sur les nombreuses promesses par lesquelles son Père lui procurait cette merveilleuse *"joie qui lui était*

*réservee*". Il savait qu'il devait mourir pour les péchés du monde, mais son Dieu, qui était à sa droite, lui avait donné l'espoir durable de la joie à venir.

Comme le Maître avait une confiance totale en son Père céleste : *"Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption"* (Psaume 16:10), Jésus a compris qu'il devait renoncer à sa vie, à son "âme", dans la mort. C'était essentiel pour qu'il puisse prendre la place du pécheur. Cependant, il ne devait pas être laissé en "enfer" [hébreu : shéol], la condition de la mort. Il le savait parce qu'une grande joie lui avait été réservée par son Père. Ce serait la joie de retourner dans la présence réelle de son Père et de participer à sa gloire, et la grande joie supplémentaire de dispenser les bénédictions du royaume, en temps voulu, à toute l'humanité, ceux pour qui il mourrait.

## **LA PLÉNITUDE DE LA JOIE**

En ce qui concerne cette joie, le dernier verset du Psaume 16 représente Jésus priant : *"Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite"* (verset 11). Jésus a vu qu'en étant en présence de son Père, et en partageant sa gloire, toutes les autres choses merveilleuses qui avaient été promises suivraient comme une suite naturelle d'événements. Cette position auprès du

Père rendrait possible le royaume, et ses bénédictions promises, fournies par sa mort sacrificielle sur la croix. Quelle "plénitude de joie" cela a apporté au Maître !

L'apôtre Paul avait peut-être cette même prophétie à l'esprit lorsqu'il a écrit au sujet de Jésus, en citant à nouveau notre texte d'ouverture : *"qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu"* (Hébreux 12 :2). En effet, le prophète avait écrit, en parlant au nom de Jésus, qu'à la "droite du Père, il y a des plaisirs éternels", et qu'en sa présence même, il y a "plénitude de joie".

Cette joie, mise à la disposition du Maître de manière définitive par les nombreuses et merveilleuses promesses de son Père, lui a permis d'endurer. Paul nous dit *"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée"* (Hébreux 12:3).

Dans la promesse que Dieu a faite à Jésus : *"C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands "*, il a également dit à notre sujet que Jésus *"partagera le butin avec les puissants"* (Esaïe 53:12). Nous sommes héritiers associés avec lui dans cette promesse bénie. Après avoir été ressuscité et élevé à la droite de Dieu, Jésus a déclaré : *"Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me*

*suis assis avec mon Père sur son trône*" (Apocalypse 3:21).

Jésus a reçu la place qui lui avait été promise à la droite du trône de Dieu, là où se trouvent les plaisirs éternels et la plénitude de la joie. Nous pouvons aussi être sûrs que notre héritage commun avec Jésus est assuré et deviendra bientôt une réalité, si nous sommes « *fidèles jusqu'à la mort* » (Apocalypse 2:10).

Que cette joie qui s'offre ainsi à tous les disciples du Maître nous encourage à une plus grande diligence dans l'accomplissement de sa volonté, à une plus grande fidélité à son service, et à donner plus joyeusement notre vie en sacrifice. Si nous sommes fidèles, nous partagerons sa gloire et l'œuvre du royaume qui consiste à bénir toutes les familles de la terre, ce qui accomplira enfin ces paroles de l'ange, répétées chaque année pendant la période de Noël : *"Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur"* (Luc 2:10,11). 📖



### Une exhortation au repentir

Verset clé : *« Ainsi parle l'Éternel : Pratiquez la justice et l'équité ; délivrez l'opprimé des mains de l'oppresseur ; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve ; n'usez pas de violence, et ne répandez point de sang innocent dans ce lieu. »* (Jérémie 22 : 3)

Texte choisi : Jérémie 22 : 1 à 10.

Dans ce chapitre de la prophétie de Jérémie, l'Éternel l'envoie prêcher dans la maison du roi de Juda aux dirigeants qui précédèrent Sédécias, leur dernier roi. Les sermons que prononça le prophète montrent clairement que le royaume des deux tribus de Juda reçut à la fois une occasion de se repentir de ses pratiques injustes et que cet avertissement juste fut donné dans un délai suffisant avant que Dieu ait prononcé la sentence de la captivité imminente de Juda.

Le texte des Écritures que nous avons choisi aujourd'hui renferme un message destiné à la famille royale pendant le règne de Joachaz, le fils de Josias, le dernier roi juste de Juda. Au verset 2, Jérémie rappelle à Joachaz qu'il est assis sur le trône de David. David était un homme dont le cœur était selon Dieu (Actes 13 : 22), et il fut

aussi un grand exemple de la manière dont un roi devait gouverner. Imiter une telle vie devait certainement permettre de récolter le bénéfice des nombreuses promesses faites à David.

En donnant à Joachaz comme référence un exemple d'un niveau aussi élevé que le roi David, Jérémie lui rappelle quels sont ses devoirs comme cela est mentionné dans le verset clé : « *Pratiquer la justice et l'équité* », cela signifie entre autres payer un salaire à ceux auxquels cela revient, sans faire acception de personne et en l'absence de toute corruption. Refuser à quiconque ce qui est dû pour son travail est un péché. Malheureusement, Joachaz fut coupable d'avoir eu ce comportement injuste, comme nous le lisons plus loin, au verset 13.

Le prophète mentionne également le mauvais traitement de l'étranger, de l'orphelin, et de la veuve par le peuple. Israël, de même que beaucoup d'autres nations à l'entour furent coupables de telles pratiques. Jérémie condamne une telle injustice ; il la déclare contraire au commandement de Dieu de prendre soin des pauvres et des nécessiteux, comme le dit le psalmiste (voir Psaume 82, 3.4). Faire couler le sang innocent est aussi un autre grand mal que hait l'Éternel (Proverbes 6 : 16 et 17). De tels péchés sont encore pires quand ils sont commis par ceux qui sont établis au-dessus du peuple pour sécuriser et protéger leurs vies ainsi que leurs

biens. Joachaz fut coupable de ces actes odieux. (Voir Jérémie 22 : 17).

Quand Moïse délivra à Israël la loi donnée au mont Sinaï tout le peuple dit ensemble : « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit* » (Exode 19 : 8). La nation d'Israël, d'un point de vue général, ne tint pas cet engagement, que ce soient les dirigeants ou le peuple, la conséquence étant, au final, qu'ils furent chassés du pays.

En Matthieu 23 : 34-39 Jésus évoque cette défaillance, mais il dit également qu'à la fin, le temps viendra aussi quand ils diront : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* ». Apprenons de l'expérience d'Israël, et, comme l'expriment les paroles de mise an en garde de l'Apôtre Paul en 1 Corinthiens 10:12 : « *Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !* ». 📖

## **Exerce la piété et la justice**

Verset clé : « *Et toi, reviens à ton Dieu, garde la piété et la justice, et espère toujours en ton Dieu* » (Osée 12 : 6).

Textes choisis : Osée 11 : 1 à 12 et 12 : 1 à 14

Au début du chapitre 1, verset 2 de la prophétie d'Osée, le Seigneur s'adresse ainsi à lui : « *Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution ; car le pays se prostitue, il abandonne l'Éternel !* ». Nous comprenons que ce

livre fut écrit pour faire une comparaison symbolique entre ce mariage du prophète à une épouse infidèle et l'alliance qui existait entre Dieu et Israël. L'ordre que reçut Osée semble étrange ; on ne peut le comprendre qu'à titre symbolique.

Le « mariage » de Dieu avec Israël commença lorsque la Loi fut donnée au Mont Sinaï et que le peuple accepta l'Alliance avec Dieu. À cette époque, les Israélites étaient, dans une certaine mesure, entachés comme l'est une « femme prostituée » car, au cours de leur séjour en Égypte, ils avaient adopté certaines coutumes idolâtres, comme mentionné en Lévitique 17 : 7 ; 18 : 3 et en Josué 24 : 14.

Dans ce contexte du temps passé, pendant la vie d'Osée, prendre une femme qui était déjà coupable d'immoralité ne semble pas le qualifier comme un prophète inapproprié pour parler du mariage d'Israël avec l'Éternel. Ce qui est important, dans ce que dit le prophète, c'est que, malgré les péchés passés de sa femme, il manifeste un grand amour pour elle en déclarant qu'il cherchera à la rétablir (Osée 2 : 14-20 ; 3 : 1).

Certaines des promesses attachées à son retour en grâce sonnent comme beaucoup d'autres trouvées dans les Écritures qui parlent de la venue du royaume de justice de Dieu, dans lequel toute l'humanité sera bénie. Prenons en particulier ce que dit Osée au chapitre 2, verset 23 : *« Je la sèmerai dans la terre pour moi ; et je ferai miséricorde à celle qui n'avait pas obtenu de*

*miséricorde ; et je dirai à ceux qui n'étaient pas mon peuple : Tu es mon peuple ! et ils répondront : Tu es mon Dieu ! » .*

Plus loin dans sa prophétie, Osée porte son attention plus particulièrement sur l'alliance entre Dieu et Israël ; il écrit au chapitre 4, verset 1: « *Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays* ». De même qu'Osée manifesta de la patience et de l'amour envers sa femme infidèle, Dieu manifeste encore plus abondamment son amour à Israël. Le prophète nourrit de l'espoir quant à leur guérison, montrant la grande patience dont Dieu fait preuve envers eux : « *Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi* » (Osée 5 : 15).

Les mots de notre verset clé « *garde la piété et la justice, et espère toujours en ton Dieu* » nous rappellent ceux qui nous sont familiers chez un autre prophète de l'Éternel, Michée, au chapitre 6, verset 8 de sa prophétie : « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.* » Ces principes de base devaient être la clé de l'espoir d'Israël d'être

rétabli pour retrouver la faveur et les bénédictions résultant de l'alliance conclue avec Dieu.

En tant qu'Israélites spirituels, nous devrions être profondément conscients de l'importance de notre fidélité à Dieu et à notre alliance avec lui, laquelle est rendue possible par son Fils, Jésus-Christ. L'apôtre Paul a parlé de sa préoccupation sincère à cet égard au sujet de ses frères en 2 Corinthiens 11: 2 : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* ». Puissions-nous être fidèles à Dieu et à son Fils, que nous avons épousé ; comme mentionné en Apocalypse 21 : 2, soyons donc entièrement préparés « *comme une épouse qui s'est parée pour son époux* ». 📖

## La Foi et la raison

Verset clé : « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.* » (Jacques 1 : 5)

Texte choisi : Jacques 1 : 1 à 8

Rappelons-nous la définition de la foi telle qu'elle nous est donnée en Hébreux au chapitre 11, verset 1 où nous lisons que « *la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une*

*démonstration de celles qu'on ne voit pas* ». Nous comprenons qu'il est nécessaire d'avoir la foi pour croire en Dieu, car Dieu est invisible à la vue humaine. Cependant il y a beaucoup de preuves que le Créateur de l'univers existe. Par la foi, nous croyons « *que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11: 6).

Ainsi est la foi dans sa forme la plus simple. Mais le vrai chrétien doit développer un niveau de foi plus profond qui doit grandir et mûrir par l'expérience, puis être testée et éprouvée par la confrontation à la difficulté des épreuves. Notre foi doit progresser jusqu'à la certitude absolue et la confiance dans la volonté de Dieu, et dans ses attributs, la justice, la sagesse, l'amour et la puissance. Chaque enfant de Dieu devrait avoir pour objectif d'avoir une foi inébranlable.

Lisons Romains 1:16,17 selon la version de l'emphatique « Diaglott » de Wilson (traduction mot à mot de l'anglais) : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi* ». Nous voyons par ces quelques mots que par l'Évangile, Dieu nous a révélé sa justice afin que notre foi grandisse et mûrisse, et que nous vivions selon notre foi.

Comme suggéré dans notre titre, la foi doit conduire à la sagesse dans la vie d'un chrétien. En réalité, les deux se développent ensemble à mesure que nous croissons et mûrissons à « l'école de Christ ». Pour que cela se produise, nous devons progresser dans le développement des fruits de l'esprit : « *amour, joie, paix, longanimité, douceur, bonté, foi, bénignité et tempérance* » mentionnés dans l'épître aux Galates 5 : 22 - 23.

De même nous devons croître « *dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* », comme Pierre nous invite à le faire dans sa deuxième lettre, chapitre 3 et verset 18. Si nous avons le témoignage d'une telle croissance spirituelle, réjouissons-nous et suivons le même chemin qui mène à la maturité en Christ. Notre foi augmentera ainsi en profondeur, et nous acquerrons en bonne mesure la sagesse divine.

Avoir foi dans le Père céleste, dans ses desseins et dans ses projets, devrait nous rappeler constamment que « *la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie* » (Jacques 3 : 17).

Une motivation de cœur pour accroître le développement de la foi et de la sagesse devrait être le résultat naturel de la relation d'alliance que nous avons avec le Père céleste et avec son cher Fils. Un tel désir est bien exprimé par le psalmiste : « *Je veux faire ta volonté, mon Dieu !*

*Et ta loi est au fond de mon cœur» (Psaume 40 : 8). L'apôtre Paul nous donne aussi en Ephésiens 3: 17 à 19 ces paroles d'encouragement supplémentaires : « en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute intelligence, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. »*

La foi et la sagesse sont des éléments vitaux de caractère que l'enfant de Dieu doit particulièrement posséder, afin que les paroles de notre bouche et la méditation de notre cœur puissent être acceptables aux yeux du Père céleste et de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (Psaume 19 : 14). 📖



### Phares de lumière dans un monde de ténèbres

(Partie 2/2)

*"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."*

Matthieu 5:16

#### TÉMOINS DE JÉSUS

Depuis le premier avènement de Jésus, la lumière de la gloire de Dieu s'est manifestée d'une manière tout à fait différente par rapport au passé. Jésus a déclaré à ses disciples : « *Vous êtes la lumière du monde.* » (Matthieu 5:14). L'époque au cours de laquelle Dieu manifestait miraculeusement sa main dans les affaires de son peuple Israël et dans la punition de leurs ennemis touchait à sa fin. Quelques années plus tard, Israël entendra ces paroles fatidiques : « *Votre maison vous est laissée déserte* » (Matthieu 23:38). Il était temps que la lumière de Dieu brille par d'autres moyens.

Dans ce nouvel arrangement, Jésus était le Chef, le Capitaine, le Précurseur. Il a déclaré de lui-même : « *Je suis la lumière du monde* » (Jean 8:12). Jésus savait qu'il ne pouvait pas rester

personnellement dans le monde. L'œuvre de Dieu qui lui avait été confiée serait poursuivie par ses apôtres et les chrétiens fidèles qui suivraient. Dans Apocalypse 20:4, ils sont désignés comme ceux qui ont été « *décapités pour le témoignage de Jésus et pour la parole de Dieu* ».

Bien que ce langage, pris au pied de la lettre, décrive le martyr, son sens le plus large inclut le sacrifice du temps, des talents, de l'énergie et des œuvres de la chair au service du Seigneur. La mort littérale, bien sûr, viendra sous une forme ou une autre à tous les élus de Dieu. En cela, cependant, nous sommes encouragés par la promesse : « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* » Apocalypse 2:10.

Au début de l'ère chrétienne, tout au long de la vie des apôtres, des miracles ont été utilisés pour démontrer la puissance de Dieu. Jésus a guéri les malades et a ressuscité les morts. Après sa mort et sa résurrection, le saint Esprit a été répandu sur les disciples qui attendaient à la Pentecôte. Ils ont également accompli des miracles comme témoignage de Dieu.

Peu de temps après que les apôtres se soient endormis dans la mort, cependant, les démonstrations miraculeuses de la puissance divine ont cessé. Depuis lors, le peuple du Seigneur, tout au long des temps, a été appelé à marcher par la foi. Ils ont été témoins de Jésus, proclamant fidèlement « *l'Évangile du Christ* »

qui, comme Paul l'affirme, est « *la puissance de Dieu pour le salut* » (Romains 1:16).

La mission donnée à ceux-ci par Jésus était qu'ils soient ses témoins dans le monde entier en prêchant l'Évangile (Matthieu 24:14 ; 28:19 ; Actes 1:8). Dans les siècles passés, lorsque le peuple du Seigneur a été appelé ses témoins, c'était parce que Dieu a révélé sa gloire par la manière miraculeuse dont il les a traités.

À l'époque chrétienne, ceux qui témoignent de Jésus le font en proclamant le merveilleux plan de Dieu pour le salut humain, que son Fils a été envoyé dans le monde pour exécuter. En annonçant cet Évangile, ils racontent non seulement les vérités glorieuses de la mort et de la résurrection de Jésus, mais aussi l'appel à devenir cohéritiers avec lui dans le royaume céleste.

De plus, nous anticipons le miracle à venir de la résurrection terrestre. Le message évangélique complet déclare la grande œuvre future qui témoignera de la puissance de Dieu, l'éveil de la mort de tous ceux qui n'aient jamais vécu. « *Car l'heure vient, où tous ceux qui sont dans les tombes entendront sa voix et sortiront* » (Jean 5:28,29). Tous ceux qui seront ressuscités de la mort et choisiront d'obéir au Seigneur jouiront des bénédictions de la vie éternelle sur terre.

En proclamant les faits concernant ces miracles, les témoins de Jésus tirent leur force de leur connaissance des fidèles qui les ont précédés. Ils savent que le même Dieu qui a soutenu Noé

dans sa prédication, sauvé Joseph de la trahison de ses frères, délivré Israël d'Égypte et les a conduits à travers la mer Rouge et à travers le Jourdain jusqu'à la victoire à Canaan, est abondamment capable d'accomplir toutes ses bonnes promesses, y compris la délivrance de toute l'humanité du péché et de la mort.

Bien peu d'entre ceux qui ont témoigné de Jésus l'ont vu, mais tous croient au témoignage qu'ils ont laissé qu'il a bien été ressuscité d'entre les morts (1 Corinthiens 15:3-8). Ces phares de lumière croient et proclament également la déclaration de Paul selon laquelle, lorsque Jésus est ressuscité, il a été hautement exalté au-dessus des anges, des principautés et des puissances, et au-dessus de tout nom, à la droite de la Majesté de Dieu (Éphésiens 1:18-23 ; Hébreux. 1:1-3). Ils acceptent et prêchent le témoignage supplémentaire de Paul qu'en fin de compte *"tout genou devra s'incliner, ... et toute langue devra confesser que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père"* (Philippiens 2:9-11).

Les témoins de Jésus sont heureux d'occuper cette place, en tant qu'ambassadeurs, dans les arrangements de Dieu. Ils se réjouissent d'obéir au commandement divin d'honorer le Fils, tout comme ils honorent le Père. En effet, ils se rendent compte qu'ils ne peuvent pas honorer le Père, sauf s'ils le font par le Fils (Jean 5:23). Ils savent que vénérer Jésus ressuscité et glorifié, et témoigner de lui, n'enlève rien à la gloire de Dieu,

car ils se rendent compte que c'est la puissance du Père qui a élevé son Fils à cette position élevée à sa propre droite.

Ces « lumières », vivant dans un monde sombre, vont de l'avant avec sur leurs lèvres un chant de louange à Dieu pour son amour montré en ayant envoyé Jésus pour être le Rédempteur et le Sauveur de l'humanité. Ils louent la sagesse divine qui a conçu un plan de salut si bienveillant, ainsi que la justice de Dieu qui, bien qu'elle ne puisse pas innocenter les coupables, a pris des dispositions pour laver leurs péchés par le sang du Rédempteur.

Enfin, ils louent la puissance de Dieu par laquelle chaque caractéristique de son but glorieux est mise en œuvre et assurée. En tant que « *lumière du monde* », ils proclament la glorieuse espérance du rétablissement pour toute l'humanité pendant les mille ans du règne du Christ (Actes 3:20,21). Ils sont « *irréprochables et innocents, enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle ils brillent comme des lumières dans le monde* » (Philippiens 2:15).

### **« COMME LE SOLEIL »**

Par les témoins lumineux de Jésus, l'Évangile est prêché jusqu'à la fin de l'ère actuelle. La parabole du blé et de l'ivraie se rapporte à la fin de l'ère chrétienne. Les témoins de Jésus sont appelés "*enfants du royaume*", dans cette parabole.

Lorsque l'œuvre de la moisson sera pleinement accomplie, on dira de ces fidèles disciples du Maître qu'ils « *brillent comme le soleil dans le royaume de leur Père* » (Matthieu 13:24-30,36-43).

Ce brillant comme le soleil sera en association avec Jésus, le « *Soleil de la justice* » prédit. Il « *se lèvera avec la guérison dans ses ailes* », pour éclairer et bénir le monde entier (Malachie 4:2). Les témoins de Jésus, comme l'Église triomphante, aideront le Soleil de justice à faire en sorte que la connaissance de la gloire de Dieu remplisse toute la terre, « *comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent* » (Ésaïe 11:9 ; 40:5).

Quand Jésus a dit à sa poignée de disciples dans le sermon sur la montagne : « *Vous êtes la lumière du monde* », il voulait dire qu'en fin de compte, ils seraient bien plus qu'une simple lumière dans le monde d'aujourd'hui. C'est de cette manière limitée qu'ils ont jusqu'à présent laissé briller leur lumière. Cela n'est pas dû à un manque de zèle ou d'enthousiasme de leur part, mais à des limitations humaines.

Tout comme Jésus l'a expliqué, la plupart ont « *aimé les ténèbres plutôt que la lumière* » (Jean 3:19). Par conséquent, ceux qui habitent dans les ténèbres se détournent généralement de la lumière quand ils la voient. Satan est en grande partie responsable de cela. En tant que « *dieu de ce monde* », il a aveuglé l'esprit de ceux qui ne croient pas, « *de peur que la lumière du glorieux*

*Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille vers eux* ». (2 Corinthiens 4:4).

Cependant, lorsque le Soleil de justice se lèvera et que les « *enfants du royaume* » brilleront avec lui, Satan sera lié, afin qu'il ne « *trompe plus les nations* » (Apocalypse 20:1-3). Ainsi, le « *pouvoir des ténèbres* » sera empêché d'interférer avec l'éclat de la lumière du glorieux « *Soleil* » (Colossiens 1:13). Le monde entier aura pleinement l'occasion de faire connaissance avec Jéhovah, le seul vrai Dieu, et avec son Fils bien-aimé qui est mort pour eux afin qu'ils puissent vivre. Alors sera témoignée cette grande vérité que Jésus s'est donné « *en rançon pour tous* » (1 Timothée 2:4-6).

## **MILLE ANS**

L'œuvre d'illumination de l'humanité nécessitera les mille ans du royaume de Christ (Apocalypse 20:6). Tout d'abord, la génération vivante recevra le « *langage pur* » mentionné par le prophète Sophonie. Ce sera immédiatement après que le « *feu* » de la jalousie de Dieu aura purifié la terre dans le grand « *temps de troubles, comme il n'y a jamais eu depuis qu'il y a des nations* » (Sophonie. 3:8,9 ; Daniel 12:1).

Beaucoup de ceux qui traversent ce problème seront tout à fait ignorants du vrai Dieu. Cela nécessitera de leur donner le pur message de vérité, afin qu'ils aient l'occasion de connaître et de servir Dieu. Mais ce ne sera que le début.

Alors viendra l'éveil de tous ceux qui sont morts. Lorsque chacun entendra la voix du « *Fils de l'homme* » qui les appellera hors du tombeau, ils devront aussi être éclairés. Pour cette cause, le Soleil de justice brillera tout au long des mille ans. Par sa lumière, la longue nuit du péché et de la mort sera complètement bannie de l'esprit de tous les peuples.

Le prophète Zacharie nous en donne une belle illustration. Il parle des mille ans du règne du Christ comme d'un « *jour* » pendant lequel le Soleil de Justice brillera. « *Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; Mais vers le soir la lumière paraîtra. En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem.* » (Zacharie 14:7,8).

Ces « *eaux vives* » sont représentées dans Apocalypse 22:1,2 comme un « *fleuve* » coulant du « *trône de Dieu et de l'Agneau* ». De part et d'autre de la rivière se trouvent des arbres de vie, portant des fruits vivifiants. On nous dit que les feuilles des arbres sont « *pour la guérison des nations* ».

Puis, "*Et l'Esprit et l'épouse disent Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement*". "*Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera*" (versets 17,5). 